

Projet

À Lyon, la gestion des eaux pluviales en démo

La métropole de Lyon aménage un site démonstrateur des ouvrages permettant d'infiltrer les eaux pluviales. Ce parcours pédagogique destiné aux professionnels, encadrés par un formateur, ouvrira au printemps 2026.



Mémo

Superficie totale: 1700 m².
Parcours pédagogique: 900 m².
Coût: 300 000 euros.



Le futur showroom présentant les solutions de gestion des eaux pluviales est en cours de création à Villeurbanne (Rhône).

© Lyon métropole - Jeremy Cuenin

De l'arbre de pluie à la noue, en passant par le bassin d'infiltration et les revêtements perméables, la métropole de Lyon (Rhône) construit un site démonstrateur des solutions pour la gestion des eaux pluviales. Débuté mi-novembre 2025, le chantier se déroule à Villeurbanne sur une parcelle en friches. « Nous avons recherché un endroit facilement accessible par le campus. Nous avons retenu un site de 1700 m² sur lequel l'espace démonstrateur occupera 900 m² », indique Pierre Commenville, directeur du cycle de l'eau à la métropole. Au total, sept espaces seront présentés en grandeur nature : quatre utilisent des solutions fondées sur la nature (noue, arbre de pluie, tranchée de Stockholm, bassin d'infiltration) et trois sont des solutions grises (revêtements perméables, tranchée

et puits d'infiltration). À cela s'ajoute un autre ouvrage : la toiture végétalisée. Tous ces ouvrages permettent de gérer l'écoulement des eaux pluviales dans l'espace public et de favoriser leur infiltration dans le sol et les nappes phréatiques. Plusieurs aménagements de formation seront aussi proposés : panneaux relatifs aux différents ouvrages et par thématique, manipulations interactives, etc. Ce parcours pédagogique s'adressera à un public de professionnels. Les prescripteurs d'aménagement urbain (maîtres d'ouvrage, bureaux d'études, etc.) sont le public cible, mais le site pourrait aussi peut-être s'ouvrir aux étudiants. Ce jardin immersif vise à les sensibiliser, les former et les accompagner. L'accès sera gratuit, à condition de réserver un créneau horaire au préalable auprès des services de la métropole. « Le site est un espace de formation. L'accès ne sera pas libre et la visite ne sera pas autonome, mais accompagnée par un formateur. L'objectif est d'accueillir des petits groupes pour faciliter les échanges et les questions-réponses. Les formateurs pourront aussi orienter les visiteurs vers les sites réels de gestion des eaux pluviales répartis dans l'agglomération. Pour trouver le prestataire qui guidera les visiteurs, nous allons lancer un marché public au premier trimestre 2026. Le groupe de recherche Rhône-Alpes sur les infrastructures et l'eau (Graie) ou l'Institut national des sciences appliquées (Insa) pourraient par exemple candidater », précise Pierre Commenville. Le site devrait ouvrir ses portes au printemps prochain.

Le projet s'inscrit dans le programme européen Life Artisan, porté par l'Office français de la biodiversité. L'Union européenne finance une partie du démonstrateur, de même que l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Son coût total s'élève à 300 000 euros, dont 200 000 euros portés par la métropole de Lyon.

400 hectares désimpermeabilisés

L'objectif de la métropole est de partager son expertise en matière de gestion des eaux pluviales pour rendre la ville plus perméable. Le mandat 2020-2026 prévoit d'ailleurs de désimpermeabiliser 400 ha. Et l'objectif sera bien atteint.

« La métropole a pris le contre-pied de ce qu'il se faisait auparavant en choisissant de ralentir l'écoulement des eaux au lieu de l'accélérer. Pour restaurer le cycle de l'eau et s'adapter au changement climatique, les villes doivent désimpermeabiliser les sols et déconnecter leurs eaux pluviales des réseaux d'assainissement pour infiltrer la pluie au plus près de là où elle tombe. Il est nécessaire de revoir l'aménagement des espaces publics pour limiter les ruissellements, afin de prévenir le risque d'inondation et de pollution du milieu aquatique », rappelle le directeur. La ville perméable est aussi un atout pour lutter contre le phénomène des flots de chaleur. En plus de ce site, la métropole propose aussi des parcours accessibles au public, pour aller voir librement les ouvrages en fonctionnement avec des panneaux explicatifs. |

Par Sylvie Luneau